



Ici et maintenant

exposition
**Collège Maurice Chastang
Saint-Genis de Saintonge (17)**

communiqué de presse

Ici et maintenant

Liz Deschenes | Grégory Durviaux | Pierre Tal Coat | Ian Wallace
œuvres issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes

exposition du 6 janvier au 12 février 2016

visite de l'exposition destinée au personnel du collège : jeudi 7 janvier à 16h30

Collège Maurice Chastang

10 - 12 rue de la Terrière | 17 240 Saint-Genis-de-Saintonge | 05 46 49 83 36



visuel :
Ian Wallace,
«Hôtel Cheval noir», St-
Etienne

Pour la sixième année consécutive depuis l'inauguration de sa salle d'exposition en 2011, le collège Maurice Chastang à Saint-Genis-de-Saintonge accueille dans ses murs une exposition d'œuvres issues de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes. L'exposition *Ici et maintenant* propose, à partir d'une sélection précise et économe de quatre œuvres, de faire l'expérience de la richesse des enjeux que soulèvent de «simples tableaux».

Quatre œuvres pour désigner l'équivocité des techniques (peinture, sérigraphie, photographie, impression ?). Quatre œuvres pour souligner la délicate définition de la nature d'une image. Quatre œuvres pour désigner la représentation, entre illusion et imaginaire. Quatre œuvres qui s'abordent comme surfaces, comme espaces, comme objets. Quatre œuvres pour soulever d'innombrables questions...

Le travail photographique de **Liz Deschenes** joue avec les codes de la peinture, de la photographie et de la vidéo. Ce qui, de prime abord apparaît comme un « monochrome » rouge est une photographie faite sans appareil photo où seule la lumière vient imprimer le papier autopositif sensible. L'empreinte est quant à elle générée par un fond rouge installé dans l'atelier. Les apparences même les plus simples sont trompeuses, et nous font aujourd'hui apprécier un monochrome, alors qu'il s'agit d'un écran, propre à obturer la vision comme à y laisser apparaître une image, une ombre, le dessin d'un objet ou d'une présence suggérée par une infime variation de lumière.



Grégory Durviaux «puise son inspiration non pas dans la réalité, mais dans un monde de représentations, dans un univers constitué de références esthétiques et de renvois visuels. Pour lui, la peinture doit pouvoir susciter une vision tant formelle qu'iconographique. L'artiste tend vers «l'expérience de l'aura», c'est-à-dire l'établissement d'un rapport entre le tableau et le spectateur.»
(Sophie Richard-Reisen, AICA Luxembourg)

Quelle que soit la technique employée (gravure, aquarelle, peinture à l'huile), les œuvres de **Pierre Tal Coat** témoignent toutes de recherches communes : la volonté de traduire un mouvement et une fluidité de la matière, le traitement de la surface (feuille ou toile) comme un espace total, la crainte des espaces inertes (marges, cadres) ainsi qu'un goût prononcé pour la profondeur de la couleur et les effets de lumière.



Représentant majeur et théoricien de la photographie conceptuelle canadienne, **Ian Wallace** (visuel au dos) compte notamment Jeff Wall parmi ses anciens élèves. De manière récurrente, ses œuvres se présentent comme des compositions dans lesquelles de la peinture monochrome, élément structurel définissant un espace autonome, vient rompre une image photographique. De façon inversée, jouant avec des catégories désormais devenus traditionnelles dans l'art contemporain, on peut également voir dans cette juxtaposition une image figurative qui vient narguer l'esthétique et le formalisme du monochrome.